



GRANDES ORGUES DE SAINTE-CROIX

C A R O U G E

Les grandes orgues historiques de Carouge, depuis 1839



Origines¹

Plusieurs facteurs se sont penchés au chevet de l'orgue de Carouge. Sa construction débute en 1832, quelques années après les travaux liés à l'agrandissement de l'église (1824-1826) dirigés par l'architecte italien Luigi Bagutti. Celui-ci se charge du dessin du buffet de l'orgue, aujourd'hui classé aux monuments historiques. Commandé à l'initiative du curé Gaspard Greffier qui est alors en charge de la paroisse de Sainte-Croix, la construction de l'instrument est confiée à un facteur savoyard nommé Jean Baud qui présente un premier devis basé sur les plans de l'architecte.

La première convention entre le facteur et la paroisse prévoit un délai de réalisation de 10 mois et 15 registres. Mais on sait qu'aucun de ces engagements n'est respecté puisqu'il n'entre en fonction qu'en 1839, soit 7 ans plus tard et compte 25 jeux sur un seul clavier, majorant en conséquence de 6 fois le prix prévu initialement.

Pendant ce temps en 1839

Pour situer l'orgue de Carouge de manière non exhaustive dans l'histoire du temps de sa construction, commençons par citer les compositeurs parmi les plus connus en activité en 1839 (de la fameuse génération 1810 essentiellement). Frédéric Chopin cette année-là rentre de Majorque avec George Sand. Franz Liszt passe par Genève avec Marie d'Agoult en 1835, soit durant les travaux de construction de l'instrument. Félix Mendelssohn compose ses sonates pour orgue op. 65 entre 1844 et 1845. En 1839 Robert Schumann intente un procès à Friedrich Wieck pour obtenir l'autorisation d'épouser sa fille Clara. Il commence en 1839-1840 l'écriture de ses cycles de *Lieder*. Verdi fait jouer son premier opéra à la Scala de Milan : *Oberto, conte di San Bonifacio*. Sur le plan politique éclate en 1839 la première guerre de l'opium entre le Royaume-Uni et la Chine (1839-1842) qui scelle le sort du protectorat britannique de Hong-Kong. Le daguerréotype, ancêtre de l'appareil photo, est présenté à l'Académie des Sciences de Paris.

Procès retentissant

Après quelques années de services pendant lesquelles se distingue le premier organiste titulaire Benoît Delphin, connu pour faire résonner l'église de transcriptions d'opéras, une première restauration intervient en 1872 sous la direction du facteur Joseph Merklin. Le contexte de querelles religieuses entre catholiques romains, qui ont commandé la restauration, et catholiques nationaux, qui utilisent désormais l'église et l'orgue après

1 Texte et photos : Q. Kozuchowski, source : Gremaud-Babel, Catherine, *L'orgue de Carouge*, éditions Papillon, 2010.

confiscation, donne lieu à un très long procès engagé par Merklin pour obtenir le paiement des travaux déjà entrepris.

La question de droit importante qui est alors posée est la suivante : L'orgue est-il un bien mobilier, en ce cas saisissable pour paiement des sommes dues, ou alors un bien immobilier et partie intégrante de l'église ? Curieusement, malgré cette restauration qui était censée porter le nombre de claviers à deux et augmenter le nombre de registres, on constate qu'en 1873 l'instrument n'en compte plus que 15.

| Période pneumatique et ère néo-baroque

Puis entre 1924 et 1926 c'est au tour des frères Tschannun d'apporter des modifications à ces orgues. Elles bénéficient désormais de commandes pneumatiques, d'un troisième clavier, d'une soufflerie électrique largement dimensionnée et de 23 registres. La manufacture des grandes orgues de Genève effectue la dernière intervention du XXe siècle en 1975. Elle ajoute un positif de style néo-baroque, placé en fenêtre à l'emplacement de l'actuelle console.

| 2008-2010 - Restauration ambitieuse et minutieuse

En 2008 la maison Kuhn (Männedorf – ZH) est chargée de la plus grosse et ambitieuse intervention de rénovation sur l'orgue de Carouge. L'instrument est entièrement démonté pour être nettoyé en atelier. Le plan d'approvisionnement en air des tuyaux est entièrement repensé, on fabrique des registres supplémentaires pour compléter et unifier son style et sa palette sonore et en faire un instrument symphonique français à trois claviers et 33 registres. On trouve désormais la console « en fenêtre », là où la manufacture de Genève avait installé le positif (IIe clavier). Ce dernier a été ingénieusement réintégré à l'intérieur du buffet derrière le grand orgue (Ier clavier) et sous le récit (IIIe clavier). La place utilisée par chaque tuyau est calculée au plus juste, et la conception



générale très habile pour faire entrer les 33 registres dans un espace relativement compté en raison du buffet historique à respecter. La traction des claviers est reconstruite à neuf et à nouveau mécanique, le tirage des registres est électrique et accouplé à un système de combinateur très performant (11 x 1000 combinaisons). On inaugure l'orgue reconstruit en 2010.

I. Grand-Orgue	C-g ³	II. Positif	C-g ³	III. Récit	C-g ³	P. Pédal	C-f ¹
1. Bourdon	16'	1. Suavial	8'	1. Principal	8'	1. Contrebasse	16'
2. Montre	8'	2. Flûte à cheminée	8'	2. Bourdon	8'	2. Soubasse	16'
3. Flûte harmonique	8'	3. Principal	4'	3. Gambe	8'	3. Flûte*	8'
4. Bourdon	8'	4. Flûte	4'	4. Voix céleste	8'	4. Violoncelle	8'
5. Salicional	8'	5. Nasard	2 ^{2/3} '	5. Flûte	4'	5. Bombarde	16'
6. Prestant	4'	6. Doublette	2'	6. Octavin	2'		
7. Doublette	2'	7. Tierce	1 ^{3/5} '	7. Trompette	8'		
8. Plein-Jeu IV	2'	8. Cymbale	1'	8. Hautbois	8'		
9. Cornet V (dès c1)	8'	9. Cromorne	8'	9. Voix humaine	8'		
10. Trompette	8'	Tremblant		Tremblant			
11. Clairon	4'						

- *Prolongation de la Contrebasse
- Accouplements II-I, III-I, III-I en 16' III-II / I-P, II-P, III-P, III-P 4'
- Traction mécanique, tirage des jeux électrique avec 11 x 1000 combinaisons enregistrables.
- Orgue original de Jean Baud 1832-1839, restauration le 28 novembre 2010.

Pour toutes questions complémentaires ou pour visiter l'instrument, contactez l'organiste titulaire : a.boniforti@libero.it

